

Courrier de Berne

N° 7 vendredi 25 septembre 2009
87^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

MÊME LES CIMETIÈRES ONT UNE MORT

Fin novembre, la messe sera dite: le cimetière de voitures de Kaufdorf, près de Berne, poussera son dernier soupir. De l'œuvre de Franz Messerli, il ne restera qu'un souvenir. Si elles ne trouvent pas preneur d'ici là, les Plymouth, les Simca, les Buick, les Studebaker devront sortir de leur sommeil éternel pour se rendre à la casse. Triste destin pour ce site unique en son genre, où des visiteurs de toute l'Europe sont venus se recueillir.

C'est que cette décharge fleure bon le mythe pour les amateurs de vieilles voitures. D'abord, l'endroit surprend. Quelque 500 carcasses gisent là, au beau milieu de nulle part, dans la campagne entre Berne et Thoun, depuis plus de 30 ans. Depuis si longtemps que la forêt n'a fait qu'une bouchée de ces épaves. La mousse, les arbres, et les feuilles s'enchevêtrent dans les tôles rouillées. Une vision poétique, disent certains. L'œuvre d'une vie pour son propriétaire, l'artisan bernois Franz Messerli.

Mais voilà : la réalité a rattrapé le rêve. L'Autofriedhof, comme on l'appelle dans le Gürbetal, ne correspondait plus aux normes actuelles de protection de l'environnement. « Ces carcasses de voitures sont toxiques pour les sols », déclare le président de la commune de Kaufdorf, Markus Borer. Une véritable hérésie écologique. A quel point, cela, nul ne le sait. Même l'avocat de Franz Messerli, Roger Lerf, n'a aucune idée de la gravité de la situation. « Des expertises ont été faites, mais les conclusions divergent », dit-il.

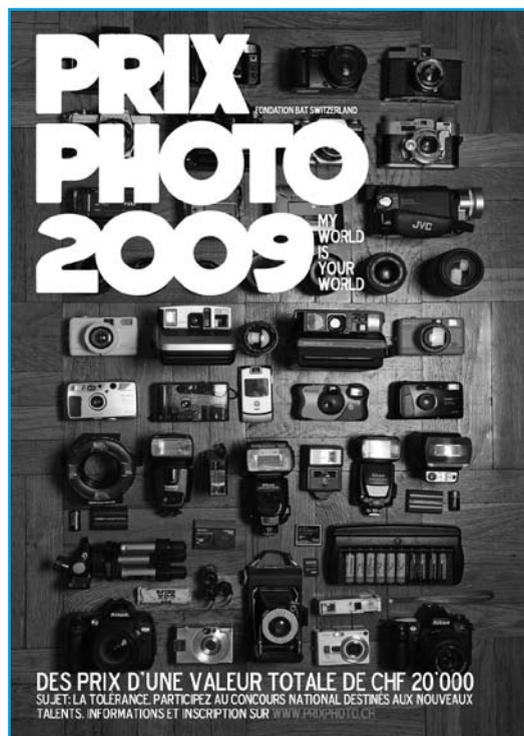
Franz Messerli a bien essayé de sauver son cimetière. Avec l'appui d'un comité de sauvegarde, dont faisait partie le Musée d'histoire de Berne et le Musée des transports de Lucerne, il a proposé aux autorités de sa commune de transformer le site en musée à ciel ouvert. « Le problème, c'est qu'il a proposé de garder le cimetière de voitures tel quel, alors que d'après la loi, les lieux doivent être assainis », déplore l'avocat Roger Lerf. Un tel assainissement aurait coûté 8 millions de francs. Inutile de préciser que Franz Messerli n'avait pas les moyens.

La morale de l'histoire? Conservation et écologie sont définitivement incompatibles, pourrait-on dire. Pourtant, lorsque l'on suit les mésaventures de Franz Messerli, on ne peut s'empêcher de penser que les autorités de Kaufdorf ont manqué de bonne volonté. Peut-être parce que le cimetière de voitures dérange les voisins depuis toujours. Mais n'aurait-il pas été plus satisfaisant pour les deux parties de laisser un musée se créer, avec un volet éducatif sur les problèmes de recyclage, de faire appel à des sponsors, et avec l'aide de la commune, de procéder petit à petit à l'assainissement du site?

Mince consolation, la vente aux enchères du 19 septembre aura peut-être permis aux voitures oubliées du Gürbetal de connaître une seconde vie auprès d'un collectionneur. Rien n'est moins sûr. A l'heure où ces lignes sont écrites, la réponse n'est pas connue.

Christine Werlé

LA TOLÉRANCE AU CŒUR DU PRIX PHOTO PRÉSENTÉ AU KORNHAUSFORUM



La Fondation BAT Switzerland, qui œuvre dans la promotion de l'art en général, lance cette année pour la première fois un Prix photo. Les artistes sélectionnés dans le cadre du concours présenteront leurs travaux lors d'une exposition qui se déroulera du 23 octobre au 17 novembre prochain au Kornhausforum de Berne. Rencontre avec Valérie Reymond, responsable du projet.

suite page 2

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Edito | 1 |
| Prix Photo 2009 | 1-2 |
| Protection des bâtiments historiques | 2 |
| Parole à Philippe Perrenoud | 3 |
| L'UNAB reprend son cycle de Conférences | 3 |
| Conférences de l'Alliance française | 5 |
| « Buvez, ô mes yeux » derniers jours! | 5 |
| Brèves | 6 |
| Formation et activités paroissiales | 7 |
| Les rendez-vous à ne pas manquer! | 8 |

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

C'est la première fois que la Fondation BAT lance un Prix photo... qu'est-ce qui vous a motivée?

La Fondation British American Tobacco Switzerland œuvre par tradition dans la promotion de l'art en général, et de la photographie en particulier. En effet, elle poursuit l'héritage de la Fondation Select, créée par F.J. Burrus dans les années 1980. En 2006, la fondation a pris une nouvelle direction en ajoutant l'intégration sociale aux statuts originaux de la fondation. « Prix Photo 2009 » ouvre un nouveau chapitre de l'histoire de la fondation tout en perpétuant sa vocation initiale de favoriser la création culturelle et artistique en aidant des artistes de talents.

A qui s'adresse ce Prix?

« Prix Photo 2009 » est un concours national destiné aux nouveaux talents de la photographie suisse, entre 18 et 35 ans, qu'ils soient en formation, autodidactes, fraîchement diplômés, ainsi qu'aux professionnels de la photographie.

Le thème, c'est la tolérance... Comment la représenteriez-vous en photo?

Nous vous laissons le plaisir de découvrir la créativité, la qualité visuelle, ainsi que les différents éventails d'interprétation des artistes sélectionnés lors de l'exposition qui se déroulera du 23 octobre au 17 novembre prochain au Kornhausforum de Berne.

Qu'est qui vous a plu chez le (la) gagnant(e), dont le nom sera annoncé à la mi-octobre ?

Les gagnants ont été sélectionnés par un jury de personnalités dans le domaine de la photographie : le photographe bernois Michael von Graffenried, le graphiste Werner Jecker, la galeriste parisienne Esther Woerdehoff, l'historienne de l'art et journaliste Florence Grivel, ainsi que la photographe lausannoise Myriam Ramel. La délibération ayant eu lieu récemment, les membres du jury ont été frappés par la diversité d'interprétation ainsi que par la qualité et l'originalité des travaux reçus. Nous vous laissons le plaisir de découvrir

les travaux récompensés ainsi que ceux ayant été retenus lors de l'exposition.

Pourquoi avoir choisi le Kornhausforum de Berne pour l'exposition?

Berne était une évidence pour nous du point de vue de sa centralité. Notre prétention était de faire de « Prix Photo 2009 » un événement national. Nous avons été impressionnés par l'architecture tant interne qu'externe du Kornhausforum, pouvant accueillir des expositions de grande ampleur. De plus, son Directeur, Monsieur Bernhard Giger, est un spécialiste dans le domaine de la photographie.

Y aura-t-il un Prix de la photo l'année prochaine?

La quantité et la qualité des travaux reçus, ainsi que la renommée des membres du jury ayant accepté de prendre part au concours, sont des éléments encourageants. Cependant, au terme de l'exposition, le Conseil de Fondation devra se réunir pour apprécier le projet dans sa totalité.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

LA PROTECTION DES BÂTIMENTS HISTORIQUES BERNOIS N'EST PAS INCOMPATIBLE AVEC LA PROMOTION DES ÉNERGIES RENOUVELABLES



Comment peut-on à la fois promouvoir les énergies renouvelables et protéger efficacement les bâtiments historiques de Berne contre toute dénaturation? Une question qui s'est posée lors de la récente polémique autour du quartier du Wylergut. Dans la ligne de mire, le Service des monuments historiques de la ville, qui ne veut pas jouer les empêcheurs de moderniser en rond.

Le conservateur de la ville de Berne, Jean-Daniel Gross, tient d'emblée à désamorcer la polémique née dans la « Berner Zeitung » concernant le quartier du Wylergut, situé en périphérie. Les habitants affirment que le Service des monuments historiques de la ville s'oppose à l'amélioration de l'isolation des

bâtiments vieux de 60 ans, qu'il estime dignes d'être protégés. « Nous n'avons jamais cherché à empêcher des travaux d'assainissement de ces habitations », dit-il. « Nous avons proposé au président de la Coopérative du quartier de former un groupe pour travailler sur un concept de rénovation. Mais aucune suite n'a été donnée à cette proposition », affirme Jean-Daniel Gross.

Il faut savoir que le canton de Berne encourage depuis longtemps les énergies renouvelables. Cette année, il consacre 24 millions de francs à son programme d'encouragement, c'est trois fois plus qu'en 2008. L'accent est mis en particulier sur la rénovation de bâtiments et le remplacement des chauffages électriques. La nouveauté, c'est que les propriétaires de maisons individuelles

peuvent demander des subventions, notamment pour l'installation de panneaux solaires.

« Les panneaux solaires sont autorisés sur les toits depuis 2007, à la condition qu'ils s'intègrent dans le paysage. C'est-à-dire qu'ils ne doivent pas, par exemple, être plus grands que le toit », explique Jean-Daniel Gross. En revanche, les panneaux solaires sont interdits dans la vieille ville. « C'est la seule restriction qui existe. La raison est que ces toits sont très importants d'un point de vue touristique. On peut les voir loin à la ronde », poursuit le conservateur.

Depuis 1983, la vieille ville de Berne est inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, ce qui implique qu'elle ne devra jamais être dénaturée si elle veut conserver ce titre. La politique de conservation du centre historique a donc été durcie. Mais que se passe-t-il si un bâtiment a besoin de travaux de rénovation? « Nous avons la possibilité d'améliorer les fenêtres et les caves, d'isoler les toits mais pas les façades extérieures », déclare Jean-Daniel Gross. Selon lui, il n'existe de toute façon pas de problèmes d'assainissement dans la vieille ville. Les bâtiments étant très denses, ils couvrent peu de surface extérieure, et donc, la perte d'énergie est minime.

■ *Christine Werlé*

Le 27 septembre, les Suisses décident de l'avenir de l'Assurance invalidité (AI), dont les dettes ont quasiment atteint les 13 milliards de francs. Pour résorber le trou, le Parlement propose d'augmenter la TVA de 0,4 point à 8% de 2011 à 2017. Pour Philippe Perrenoud, conseiller d'Etat bernois en charge de la santé publique et de la prévoyance sociale, un « non » qui sortirait des urnes serait catastrophique. Interview.



« IL N'Y A PAS DE PLAN B POUR SAUVER L'AI, MÊME SI JE SUIS CONTRE LES AUGMENTATIONS D'IMPÔTS »

Quelle est la situation de l'Assurance invalidité (AI) dans le canton de Berne ?

Comme dans les autres cantons, nous avons constaté une augmentation des rentes AI, mais aussi des refus. Je ne peux pas encore fournir de chiffres exacts. Cela vient notamment du fait que les personnes de plus de 55 ans peinent à retrouver un emploi après le chômage. Au niveau suisse, le chômage de longue durée dans cette catégorie d'âge est en hausse.

Combien de personnes dans le canton bénéficient de l'AI ?

D'après la dernière statistique de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), 4,5% de la population active bernoise touchait une rente AI en 2008.

A quoi est dû le déficit de l'AI, selon vous ?

Il y a plusieurs facteurs. Tout d'abord, nous avons vécu un changement de société dans les années 1990, auquel nous n'étions pas préparés. L'arrivée de l'informatique, l'introduction du salaire au mérite, les exigences toujours plus élevées dans le monde du travail ont engendré plus de maladies psychiques, comme la dépression. Ensuite, les progrès de la médecine ont permis d'augmenter l'espérance de vie des handicapés, mais ont aussi mis en évidence de nouvelles maladies, que les assurances sociales ont dû reconnaître. Enfin, c'est aussi à cette période que les communes ont demandé à l'AI de prendre en charge des bénéficiaires de l'aide sociale pour décharger leur budget. Tous ces facteurs ont fait exploser les rentes AI dans les années 1990. Les recettes n'étaient plus suffisantes par rapport aux besoins, ce qui a créé un gros déséquilibre.

Mais les mesures prises depuis n'ont pas suffi à redresser la barre...

Non. L'AI a tout de même augmenté ses exigences en matière d'obtention des rentes. Le canton de Berne a aussi lancé au printemps 2008 le projet-pilote des inspecteurs sociaux, chargés de débusquer les abus. Après un an, nous avons relevé que les abus ne concernaient qu'environ 5% des rentiers AI. C'est très marginal.

Augmenter temporairement la TVA, est-ce la bonne solution pour assainir l'AI ?

C'est en tout cas la seule qui a trouvé une majorité devant les chambres fédérales. Et je n'en vois pas d'autre. Il n'y a pas de plan B pour sauver l'AI, même si je suis contre les augmentations d'impôts. On n'a pas le temps d'attendre. Et il est inimaginable de diminuer les prestations de l'AI : ce serait un report des charges sur l'aide sociale.

Est-ce que cela assurera le financement à long terme ?

Il faudra refaire le point d'ici 2017. Le grand chantier de refonte des assurances sociales a commencé. La Conférence des directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS) a par exemple proposé une loi-cadre sur le minimum de revenu au niveau social. Nous attendons aussi beaucoup du nouveau chef du Département fédéral de l'Intérieur (DFI).

Quelles conséquences en cas de « non » à la votation du 27 septembre ?

Je ne veux pas envisager cela. Les conséquences seraient catastrophiques. L'AI continuerait de s'endetter et l'AVS verrait ses rentes diminuer.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

DEPUIS 21 ANS, L'UNAB « AJOUTE DE LA VIE AUX ANNÉES »

L'Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB) a repris son programme d'activités après la pause estivale. Jusqu'en juin 2010, conférences et séminaires sont proposés aux personnes du troisième âge désireuses de parfaire leur formation dans un cadre universitaire. L'occasion de faire le point sur cette institution avec Jean-Pierre Javet, secrétaire de l'UNAB.



Rappelez-nous ce qu'est l'UNAB... Qu'est-ce qui a motivé sa création ?

L'Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB) est une association placée sous le patronage de l'Université de Berne; elle constitue le pendant francophone de l'Université du troisième âge de langue allemande (Senioren-Universität). L'UNAB est une association de caractère exclusivement culturel et social, instituée à l'intention des personnes du troisième âge désireuses de parfaire leurs connaissances et d'en acquérir de nouvelles dans un cadre universitaire. L'UNAB organise des conférences, des ateliers, des séminaires, des visites et des voyages culturels. Toute personne physique ayant atteint l'âge de soixante ans peut devenir membre de l'UNAB. Aucun titre ni formation quelconque ne sont exigés. L'UNAB a été créée il y a 21 ans par l'Association Romande de Berne; c'est pour des questions d'ordre juridique et pratique que depuis une dizaine d'années, l'UNAB est une association indépendante de sa fondatrice.

Le programme que propose l'UNAB a-t-il du succès ?

L'UNAB n'organise en général pas de cours, mais l'essentiel de ses activités est constitué de conférences. Il y a lieu de faire une distinction absolue entre les Universités du troisième âge - comme l'UNAB - et les Universités populaires, qui ont pour activité principale la mise sur pied de cours et n'ont pas de limite d'âge.

Certaines conférences de l'UNAB sont suivies d'un séminaire (généralement en trois volets) destinés à approfondir un thème traité lors d'une conférence.

Dans le programme 2009/2010, quelle est la conférence que vous recommanderiez en particulier ?

Je ne peux pas recommander une conférence plus particulièrement. Toutes les conférences sont intéressantes et traitent de sujets forts divers: littérature, musique, histoire, politique, philosophie, sciences, médecine, notamment.

L'UNAB a 21 ans... quel bilan en tirez-vous ?

L'UNAB compte actuellement 300 membres et la participation moyenne aux conférences est de 130 personnes. Je pense que ce résultat est éloquent et tente de démontrer, s'il en est besoin, que l'UNAB est une des sociétés francophones de Berne qui «marche bien». Pour moi, le bilan est très positif, quand bien même il y a beaucoup de personnes qui ne connaissent pas encore l'UNAB. Pierre Vellas, citoyen français et initiateur du mouvement des Universités du troisième âge a dit «Ajouter de la vie aux années, alors que s'ajoutent les années à la vie»; l'UNAB respecte parfaitement cette belle devise.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

COURSE ANNUELLE DE L'ARB - SAMEDI 24 OCTOBRE 2009

Neuchâtel - Visites guidées de l'exposition « Le monde selon Suchard », du château et de la collégiale

Déplacement en train ; rendez-vous à la Gare de Berne à 9 h.30, départ en direction de Neuchâtel à 9 h.54, arrivée à 10 h.27.

Matin: visite au Musée d'art et d'histoire – Repas en commun
Après-midi: visite du château et de la collégiale avec la participation de M. Lionel Bartolini, archiviste cantonal.

Retour: Départ de Neuchâtel à 18 h.33 – Arrivée à Berne à 19 h.06.

Prix indicatifs de la course: pour les détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 58.–
abonnement ½ tarif : CHF 73.–

Pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement : CHF 88.–

Ces prix peuvent varier quelque peu, en fonction du nombre de participants.

Les prix comportent le déplacement, les visites guidées, le repas (sans les boissons) ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Neuchâtel.

Merci de vous inscrire avant le 30 septembre 2009, auprès de Carole Gonet, Pappelweg 26, 3084 Wabern, T 031 961 47 24, carolegonet@bluewin.ch.

Association romande de Berne

ENTRETIENS D'HISTOIRE DE L'ART, AUTOMNE 2009

LES ANIMAUX DANS L'ART

Les animaux ont de tout temps partagé la vie des êtres humains. En art ils en représentent souvent les caractères et les aspirations. Dans les mythologies (égyptienne et grecque) ils incarnent ou accompagnent certaines divinités et dans les récits hagiographiques ils sont les révélateurs de la volonté divine et des forces maléfiques et bénéfiques (art roman). Loin de la figuration naturaliste les animaux fabuleux sont des images parlantes, des métaphores. Dans l'art moderne et contemporain nous découvrons une variété d'idées et de symboles, de styles et de matériaux.

Les mercredis 21 et 28 octobre, 4, 11 et 25 novembre 2009, de 18h à 19h30 au CAP, salle de conférence de l'église française de Berne, par Mme Catherine Baer

Prix: 75 CHF, 130 CHF pour couple (90 ou 145 non-membres), étudiants 20 CHF

Inscriptions: Association romande de Berne, 3000 Berne, T 031 376 08 20 (le soir)

COURS D'ANGLAIS

Le cours d'anglais organisé par l'ARB a dès à présent 2 places disponibles.

De bonnes connaissances de la langue sont nécessaires. Mélange équilibré de conversation, de lectures variées et de rappels de grammaire.

Renseignements:

Mme P. Quinche, T 031 931 29 78 (début de semaine) et 021 634 30 90 (fin de semaine)
ou M. P. Clavel, T 031 376 08 20 (le soir).

Prix: 14.-/h; 25.-/ pour couples, supplément de 5.-/h pour non-membres ARB.

COURSE ANNUELLE DE L'ARB DU SAMEDI 24 OCTOBRE 2009 « LE MONDE SELON SUCHARD »

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Nombre de personnes: _____

Signature: _____

Pour vous:

Détenteur d'un abonnement CFF général

oui

Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif

oui

Sans abonnement

oui

Pour une 2ème personne:

Détenteur d'un abonnement CFF général

oui

Détenteur d'un abonnement CFF ½ tarif

oui

Sans abonnement

oui

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons

(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

N° 7 vendredi 25 septembre 2009

Associations / publications

Courrier de Berne (CHF 35.- an)

Association romande de Berne (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

Cours d'anglais

(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à info@arb-cdb.ch

Nouvelle ARB: la procédure de consultation est lancée.

Les associations intéressées viennent de recevoir un courrier les invitant à se prononcer au sujet du projet de statuts d'une nouvelle ARB. Vous pouvez prendre connaissance de ce projet en consultant le site Internet de l'Association romande de Berne, www.arb-cdb.ch.

Si vous n'avez pas accès à Internet, il vous est loisible de commander un exemplaire de ce projet de statuts en vous adressant au président de l'ARB:

Michel Schwob

Häberlimattweg 11

3052 Zollikofen

T 031 911 49 00 (privé) ou

T 031 633 75 08 (prof.)

**Site internet
de l'Association
romande de Berne:
www.arb-cdb.ch**

«CONFÉRENCES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE»

Mardi 13 octobre 2009, à 20h15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra le célèbre poète et essayiste français Yves Bonnefoy, aujourd'hui âgé de 86 ans, pour une lecture de poèmes suivie d'une table ronde. Il est l'auteur d'un livre intitulé Notre besoin de Rimbaud (Seuil, 2009).

Mathématicien converti à la poésie, la philosophie et l'histoire de l'art, Yves Bonnefoy est l'un de nos plus grands poètes et on l'enseigne dans les lycées. Modeste, discret, détestant la satisfaction de soi, il cherche à faire entendre la voix de la poésie, celle qui oblige à sortir de la pensée qui généralise, qui s'ouvre à la propre conscience, même éphémère, et aborde les choses de l'intérieur. Pour y parvenir, sincérité, lucidité et obstination sont chez lui de rigueur. Figurent parmi ses auteurs de référence Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud, Stéphane Mallarmé et Gérard de Nerval. Pourquoi ce besoin de Rimbaud ? Parce que ce

poète a donné voix au désir, exalté la vraie vie et surtout, il s'est « converti à l'espoir » en acceptant de demeurer insatisfait. Tout le contraire de l'idéologie de notre société actuelle qui prône la satisfaction immédiate de besoins le plus souvent artificiels, nous laissant plus que jamais anxieux, inapaisés.

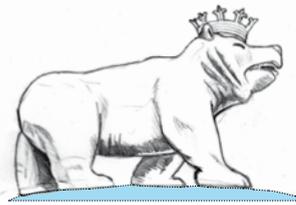
Gageons que durant cette soirée, les participants ouvriront les yeux, ne serait-ce qu'un instant, sur ce qui est. Un premier pas vers un comportement poétique dans la vie quotidienne ? « L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose, avec des coussins bleus »
■ Valérie Lobsiger

NON, LA SUISSE N'EST PAS UN PAYS DE BANQUES BARRICADÉ DERRIÈRE SA RICHESSE !

Mardi 27 octobre, à 20h15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra François Garçon, écrivain français ayant vécu et étudié en Suisse, historien et spécialiste de l'histoire du cinéma. François Garçon s'était fait remarquer en 2006 en déclenchant une polémique autour du « Cauchemar de Darwin », un documentaire du cinéaste autrichien Hubert Sauper qui dénonçait un troc d'armes contre poisson en Tanzanie. Dans un livre très documenté, Garçon lui reprochait d'avoir tout inventé à des fins mercantiles. Il a publié, en septembre de l'année dernière, une enquête sur un « miracle économique, politique et social » : « Le modèle suisse, pourquoi ils s'en sortent beaucoup mieux que les autres ? » La maturité politique de la Suisse, sa démocratie de concordance au sein du Conseil fédéral, son respect des minorités, son intégration des étrangers, son faible taux de chômage, sa balance commerciale excédentaire, son pouvoir d'achat par habitant font d'elle un pays prospère mais discret. Pourquoi cette modestie ? Peut-être par tradition janséniste, pour ne pas attirer l'envie des autres.

■ Valérie Lobsiger

DIS-MOI COMMENT TU TRAITES L'OURS ET JE TE DIRAI QUI TU ES



Mardi 20 octobre, à 20h15, Michel Pastoureau sera l'invité de l'Alliance française à la Schulwarte pour parler de « L'ours au Moyen-âge, du roi des animaux à la bête de foire ». Historien du Moyen-âge, Michel Pastoureau est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Avec l'histoire des couleurs, celle des animaux est une de ses spécialités. Il a d'ailleurs consacré sa thèse au bestiaire médiéval. D'abord objet de culte, vénéré, cet animal trop païen dérangeait les prélats et théologiens de l'église médiévale qui n'eurent de cesse de le dévaloriser jusqu'à en faire un animal de cirque. Il fallut mille ans pour le détrôner au profit du lion, inoffensif car exotique et lointain. A travers cette histoire de l'ours, n'est-ce pas un peu l'histoire de l'homme et de ses ambivalences qui est contée au lecteur ?

■ Valérie Lobsiger

« BUVEZ, Ô MES YEUX... », DERNIERS JOURS DE L'EXPOSITION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Boire la Suisse des yeux ou comment renouveler sa vision du paysage suisse avec l'exposition « Buvez, ô mes yeux... » : le paysage suisse de 1800 à 1900, proposée par le Musée des Beaux-arts de Berne du 12 juillet au 4 octobre 2009.

Le marketing de la Suisse ne date pas d'hier. Où l'on découvre à travers cette exposition issue du vaste fond de réserve du musée qu'en utilisant le paysage à des fins commerciales, mais aussi didactiques (témoignage du progrès ou de l'histoire), politiques ou sociales, les peintres suisses ont joué un rôle actif dans la création d'une imagerie collective qui survit encore aujourd'hui.

C'est l'intérêt des touristes (principalement des dandys anglais) qui a éveillé celui des artistes suisses. Dès lors, ils se sont mis à fabriquer en série des tableaux-souvenirs du célèbre Staubbach près de Lauterbrunnen, du glacier de Grindelwald, des torrents de la vallée d'Hasli, de la cascade de Giessbach ou bien encore de l'Eiger, Mönch et Jungfrau. Sur ces thèmes convenus, certains peintres ont su néanmoins saisir la poésie de la nature, comme Abraham Sigmund August von Bonstetten ou Auguste Baud-Bovy. D'autres, tel Heinrich Rieter ou Alexandre Calame mettent en scène sa force élémentaire. Franz Niklaus König, lui, s'était spécialisé dans les

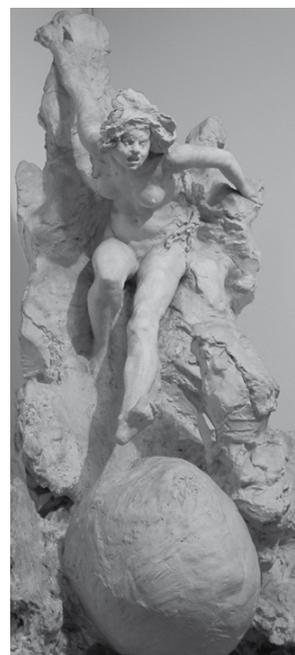
panoramas avec son « diaphanorama », une vitrine qui éclairait des peintures sur transparent. Une salle du musée lui est consacrée qui recrée bien l'atmosphère.

En 1798, face aux soldats français à Grauholz, la Suisse perd sa souveraineté. La peinture invente alors la tradition alpestre et le folklore pour réveiller le sentiment national. La fête des bergers suisses à Unspunnen ou le « schwingen » (la lutte suisse) sont ainsi représentés par König mais aussi Vigée-Lebrun.

Pour ne pas voir la pauvreté des campagnes, on idéalise les paysans de façon sentimentale avec Albert Anker, Johannes Friedrich Dietler ou Rudolf Durheim.

Enfin, à l'époque de l'impressionnisme, François Bocion ou Barthélémy Menn se délectent de « paysages intimes » où les sujets spectaculaires sont bannis, mais ils restent incompris. C'est un élève de Menn, Ferdinand Hodler, qui va finalement rompre avec la représentation commerciale de paysages. De reflet d'une nature objective et stéréotypée, la peinture de paysage se fait progressivement l'écho d'une autre nature, plus intériorisée, plus humaine.

■ Valérie Lobsiger



MUSIQUE D'ÉGLISE

Tous les ve à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit: Cette série *Point d'orgue*, initiée en mars 2009, continue. Elle montre la variété des sons pouvant être générée par un orgue. Chaque petit récital de 30 min sera donné par un organiste titulaire en ville de Berne ou dans la région.

Di 18 octobre à 17 h au temple de Johannes (coin Breitenrainstr. / Wylenstr.): **Mendelssohn et les Alpes bernoises.** Aquarelles, lettres et musique d'orgue de Félix Mendelssohn, par Marc Fitze, orgue.

Di 25 octobre à 10 h 30 au temple de Matthieu (Reichenbachstr. 110-112): **De la gloire et de la misère de l'orgue:** Eléments spirituels et éléments pleins d'esprit tirés de la musique pour orgue, par Andrea Fankhauser, orgue.

Di 1^{er} novembre à 17 h au temple de Paul (Freiestr. 8): **Le sonneur de Notre-Dame.** Film muet avec improvisation sur l'orgue Metzler par Emmanuel Le Divellec (ancien organiste titulaire de l'Eglise française).

Les orgues de la Collégiale (Münster) sur cédés: Les Editions musicales Müller & Schade AG à Berne ont publié deux cédés qui se complètent admirablement l'un et l'autre:

Sur le premier cédé (M&S 5051/2) l'ancien titulaire (de 1990 à 2006) **Heinz Balli** fait retentir l'orgue Metzler de chœur (une reconstitution de 1982 de l'orgue en nid d'hirondelle [=haut perché au mur] de 1450) et le grand orgue Kuhn, modifié pour la dernière fois en 1999. L'éventail couvre plus de 400 ans de composition: il commence avec Michelangelo Rossi (vers 1600-1675), passe, parmi d'autres, par Dietrich Buxtehude (1637-1707) et Jean-Sébastien Bach (1685-1750) pour finalement atteindre Franz Liszt (1811-1886).

Sur le second cédé, le titulaire actuel (depuis), **Daniel Glaus**, interprète sur le grand orgue, alternativement des œuvres de César Franck (1822-1890) et de Jean-Sébastien Bach. Il s'agit de l'enregistrement du 1^{er} concert vespéral, donné le 3 juin 2008, sous le thème *L'amour est aussi fort que la mort*.

C'est une très belle mise en valeur de deux instruments. Pour chaque cédé: livret explicatif sur l'interprète, les morceaux joués et bref historique du (des) instrument(s) utilisé(s). Le cédé 35 CHF. Chez Müller & Schade AG, Moserstrasse 16, 3014 Berne ou chez les disquaires. Catalogue des cédés envoyé sur simple demande. T 031 320 26 26, musik@mueller-schade.com, www.mueller-schade.com.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bern Mobil: ligne 12, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 18 h 45, après la projection jusqu'à 22 h 30 environ. L'entrée est libre.

La série 2009/10 a pour titre **Unterwegs** (*En route*) et elle sera consacrée aux films *Roadmovies*. Des histoires de voyage, de devoir partir sans pouvoir rester, faire son propre chemin, de la recherche vers la vie, l'amour et Dieu, de s'en éloigner fortement, se rendre coupable ou retourner à la maison. L'action se déroule sur des routes de campagne, des autoroutes ou des sentiers. Le voyage, avec le départ et l'incertitude qui s'installe, devient la métaphore de la recherche de la liberté et de l'identité des protagonistes.

L'animatrice responsable est la pasteur Anita Masshardt. Elle précise «*Tous sont invités. Mis à part le plaisir de voir des films intéressants, de faire des rencontres et de l'intérêt pour les discussions qui auront lieu après chaque projection, aucune autre condition, ni connaissance préalable n'est exigée.*»

Je 22 octobre 2009: *The Straight Story* de David Lynch, 1999, EUA, 108 min. Alvin Straight, âgée de 73 ans, vit avec sa fille dans la ville étatsunienne de Iowa. Une triste nouvelle lui annonce, un soir, que son frère Lyle, avec lequel il n'a plus parlé depuis de nombreuses années, suite à une dispute, a été victime d'une attaque cérébrale. Alvin échafaude le plan d'aller visiter son frère Lyle. Comme il ne dispose pas ni d'argent, ni de permis de conduire, il se met en route avec une tondeuse à gazon pour un voyage long de plusieurs centaines de miles.

Préavis: je 19 novembre: *El viaje* de Fernando Solanas, 1992, 140 min, Argentine.

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste informatique de distribution du programme bimensuel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 h. Il est possible de devenir membre de l'association Lichtspiel, cotisation annuelle 30 CHF. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection.

Chaque dimanche à 20 h: présentation de films anciens sortis des archives, bar dès 19 h. Notre sélection pour le mois d'octobre 2009:

Lu 19 octobre à 20 h: *Fall of the wall*, environ 120 min. Vingt ans après la chute du Mur de Berlin le collectionneur de films et historien étatsunien Jack Stevenson rappelle, avec son ensemble de films, la production née sous l'ère communiste. Il montrera entre autres le film, tourné avec un budget très limité, *Red Planet Mars* d'Harry Horner, EUA 1952, 87 min, anglais. C'est une fable consacrée aux mouvements économiques et spirituels, aux dangers générés par le capitalisme et le communisme.

Ve 23 octobre à 20 h: **Faut-il transformer, étendre ou reconstruire le bâtiment abritant le Lichtspiel?** L'avenir pour le Lichtspiel, après 2012, lors de la mise hors service de l'usine actuelle d'incinération des ordures voisine n'est pas encore défini. Soirée de

discussion réunissant Hanspeter Bürgi, chargé de cours en architecture à la Haute-Ecole spécialisée de Lucerne, Christian Wismann, planificateur municipal, Daniel Landolf, conservateur du Lichtspiel, Daniel Landolf et deux étudiants, Philippe Allemann et Anja Uschkamp. Questionné par *Le Courrier de Berne*, Daniel Landolf aimerait pouvoir rester dans le bâtiment actuel, une ancienne usine Tobler, et conserver son charme vieillot des années 1930, lequel sied, si bien, aux collections cinématographiques.

Dans la série *Sortie du labo* (un film par mois): **me 28 octobre 2008 à 20 h:** *O mein Heimatland (La belle Suisse)* de Konrad Lips, CH 1934/35, 80 min, allemand. Konrad Lips est un des pionniers du cinéma suisse: ses premières productions remontent à 1915 et, en 1910 déjà, il ouvrit à Bâle un studio de photographie. Lips se vouait corps et âme au 7^e Art naissant: il présentait des films dans un cinéma auburnien et il eut une intense production: il fut l'auteur de plusieurs centaines de films documentaires ou d'actualité. Le film *La belle Suisse* fut tourné en 1934 par Konrad Lips avec son fils. Il s'agit d'un mandat confié par le Secrétariat des Suisses vivant à l'étranger. La création eut lieu en 1935 à Berlin. Ce film devait montrer les beautés de notre pays. Des scènes caractéristiques (Carnaval de Bâle, artisanat, etc.) alternent avec les paysages sauvages des Hautes-Alpes. Introduction et présentation par Felix Aeppli, historien.

MUSÉES

Le **Musée bernois des tramways** sera ouvert, pour la dernière fois en 2009, le di 4 octobre de 11 à 18 h. Bern Mobil: tram 3 jusqu'au terminus de Weissenbühl. Entrée libre. Pour savoir plus: www.trittbrett.ch/tvb.

Musée alpin suisse: Vu le grand succès de l'exposition *Chambres libres – L'hôtellerie alpine entre déclin et renouveau*, celle-ci est prolongée jusqu'au 22 août 2009. Helvetiaplatz 4. Ouverture: lu 14 à 17 h 30, ma-di 10 à 17 h 30 (Bern Mobil: tram 3 ou 5, ou bus 19, arrêt Helvetiaplatz). Pour en savoir plus: www.alpinesmuseum.ch.

DIVERS

Le Club bernois des amis des chemins de fer (**Berner Modell-Eisenbahn-Club – BMEC**) ouvre son local à Ausserholligen (sous le pont de l'autoroute) au public les **sa/di 31 octobre / 1^{er} nov. et sa/di 7/8 nov.** Présentation de diverses installations de chemins de fer miniature aux échelles 0, H0 et H0m. Ouverture: de 10 à 16 h (Bern Mobil: arrêt Ausserholligen des lignes 13 et 14). Pour en savoir plus: www.bmec.ch.

La 23^e **coupe de l'Armada FMB** aura lieu le **sa 31 octobre** sur le lac de Wohlén: régates internationales de skiffs et de bateaux-dragon sur le lac de Wohlén. Départ de la régates des bateaux-dragon près du Stegmattsteg à 13 h 55. Départ des skiffs derrière le barrage de Mühleberg à 14 h 30. Arrivée des skiffiers au Stegmattsteg dès 15 h 05 (environ). Pour en savoir plus: www.bkw-armadacup.ch. ■ Roland Kallmann

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

bühler ag
60 Jahre 1949-2009
cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie

Exposition permanente de cuisines, du lundi au samedi

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 95
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

Du 25 septembre au 1^{er} novembre 2009



Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau T 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), F 031 312 07 46
Réservations locaux 031 311 37 32
Isabelle Harries T 031 312 39 48
Pour atteindre le pasteur de permanence : M 076 511 39 36
Mail: egliserefberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).
4^{ème} dimanche du mois, culte du soir à 18h dans le chœur de l'église (pas de culte le matin)

Le livre des Psaumes – Dans le sillage de Calvin

Mardi 20 octobre 2009, 20h

Concert

Ensemble vocal « Cantemus », direction Helene Ringgenberg ;
Benjamin Righetti, orgue
Œuvres de Schütz, Bird, Standfort, Olsson, Moeschinger

Dimanche 25 octobre, 19h30 (au CAP)

Concert

Mélodies françaises de Fauré, Ravel, Daniel-Lesur et Honegger (psaumes)
Brigitte Scholl, mezzosoprano; Katharina Weber, piano

Mardi 27 octobre 2009, 18.30 (au CAP)

Conférence

«De la Melodia Germanica à la mélodie française» - un regard sur l'évolution
de la poésie et de la musique des psaumes
Robert Weeda, musicologue (Strasbourg)

Dimanche 1^{er} novembre, 10h

Culte du dimanche de la Réforme

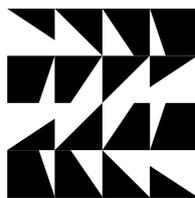
Participation du chœur de la paroisse (M.A. Charpentier, psaume 136)
www.paroisse.gkgbe.ch ou contactez Isabelle Meteku, catéchète T 031 972 84 74
Délai d'inscription pour l'année 2009/2010: 31 août

ÉLECTION D'UN NOUVEAU CONSEILLER FÉDÉRAL



La Société des Neuchâtelois à Berne fêtera prochainement son nouveau conseiller fédéral, M. Didier Burkhalter.

La date, l'heure et le lieu sont encore inconnus à l'heure de la clôture de la rédaction mais seront précisés ultérieurement sur le site de l'ARB (www.arb-cdb.ch) ou pourront être demandés auprès de la secrétaire de l'association.



livres, CDs, DVDs,
magazines et journaux ...
en français
dans votre bibliothèque
Kornhaus

**Kornhaus
Bibliotheken** www.kornhausbibliotheken.ch

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Semestre d'automne Octobre 2009

Jeudi 1^{er} octobre

M. Michel Monbaron,
Professeur honoraire de l'Université de Fribourg
L'empreinte des dinosaures

Jeudi 8 octobre

M. Roger Schindelholz, Professeur retraité, Delémont
La crise financière

Jeudi 15 octobre

M. Matteo Capponi, Dr. en grec ancien, Neuchâtel
**Faire du théâtre grec aujourd'hui:
problèmes, solutions**

Jeudi 22 octobre

Mme Claudine Brohy, Co-déléguée du Forum du
bilinguisme, Bienne
Le bi-plurilinguisme: aspects institutionnels

Jeudi 29 octobre

M. Maurice Ducommun, Ingénieur retraité, Berne
Mystères des plantes et stratégies du pollen

Contact: T 031 302 14 36

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25–37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

Vous déménagez ?

Merci d'annoncer votre nouvelle adresse à
l'Administration du « Courrier de Berne » car la Poste ne
transmet plus systématiquement les nouvelles adresses !

favorisez
nos annonceurs

QUELQUES RENDEZ-VOUS

LES PEINTRES AU CHARBON. La Nouvelle Scène du Théâtre de la Ville (Stadttheater) reprend son programme de pièces en français au mois d'octobre, avec *Les Peintres au Charbon*. Cinq copains qui travaillent dans une mine prennent des cours d'histoire de l'art. Une expérience qui aura des conséquences inoubliables pour chacun d'entre eux. Basée sur une histoire véridique qui s'est passée dans le nord-est de l'Angleterre, cette pièce britannique de Lee Hall doit son adaptation en français à Robert Bouvier, directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel. Représentation: le 31.10.09 à 19h30. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne.
www.stadttheaterbern.ch

FUREUR ET GRÂCES. Originaire de Cento aux environs de Bologne, Giovanni Francesco Barbieri (1591-1666), appelé par ses contemporains « Le Guerchin » en

raison de son strabisme, fait partie des artistes les plus importants du baroque italien. L'exposition du Musée des Beaux-Arts de Berne offre un panorama unique de sa création graphique. Une centaine de dessins appartenant à la collection des Offices sera présentée dans l'exposition, des dessins du Guerchin et des dessins des peintres bolonais dont il s'est inspiré. Exposition du 11 septembre au 22 novembre 2009. Musée des Beaux-Arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne, T. 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

PARC AUX OURS. Une grande fête sera organisée le 25 octobre 2009 à l'occasion de l'ouverture du nouveau Parc aux Ours, qui remplacera la célèbre Fosse aux Ours. Le site se situe sur le versant de l'Aar, au bas de l'actuelle Fosse aux Ours. Un terrain de 6000 m², avec deux petites forêts,

beaucoup d'arbustes et un vaste bain, permettra aux ours d'avoir une vraie vie de plantigrades.
Informations sur www.berninfo.com.

JEAN ZIEGLER À STAUFFACHER. Le sociologue genevois et ancien conseiller national Jean Ziegler présentera à la librairie Stauffacher de Berne la version allemande de son dernier livre « La haine de l'Occident ». Un véritable réquisitoire qui dénonce le comportement de l'Occident envers les pays du tiers-monde. Le 12 octobre, à 20h00, Stauffacher Buchhandlungen, Neuengasse 25/37, 3011 Berne.
Renseignements: info@stauffacher.ch ou sur le site www.stauffacher.ch.

PAUL KLEE – SA VIE, SON ŒUVRE, SA POSTÉRITÉ. La nouvelle présentation des œuvres de Paul Klee est axée sur la biographie de l'artiste. Les étapes importantes de sa vie sont retracées au moyen de photographies, d'objets personnels, de lettres, de livres et de citations exposés dans de petites vitrines. Exposition jusqu'au 24 mai 2010. Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3, Berne. T 031 359 01 01 www.zpk.org

L'ART DES CELTES. Les Celtes constituent la première peuplade dont le nom est connu au nord des Alpes, dès 700 avant J.-C. Pour la première fois, une exposition est consacrée à leur art, de ses débuts au centre de l'Europe, à son crépuscule en Irlande, vers 700 après J.-C. Installée dans la nouvelle extension du Musée Historique de Berne, l'exposition présente, sur plus de 1200 m², un choix de quelque 450 trésors d'art celtique provenant de toute l'Europe. Jusqu'au 18 octobre 2009. Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne. T 031 350 77 11 www.bhm.ch

ECOLES DE MATURITE
ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE
BIENNE

— matu
| gym —

ADMISSIONS 2010

Les études gymnasiales durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. La possibilité d'effectuer une maturité gymnasiale bilingue est offerte à celles et ceux qui le souhaitent.

Ecoles de maturité (maturité monolingue + maturité bilingue) et Ecole supérieure de commerce de Bienne

| | |
|--------------------------|--|
| Portes ouvertes à Bienne | Seeland Gymnasium Biel, Gymnasium Linde: jeudi 22 octobre 2009, de 8h15 à 16h15; Seeland Gymnasium Biel, Deutsches Gymnasium: vendredi 23 octobre 2009, de 16h00 à 19h00; Gymnase de la Rue des Alpes: samedi 24 octobre 2009 de 9h00 à 12h00; Gymnase français de Bienne: samedi 31 octobre 2009, de 09h00 à 13h00, avec présentation des conditions d'admission. |
| Soirées d'information | Les conditions d'admission seront précisées lors de la soirée d'information suivante: Berne: mardi 3 novembre 2009, 20h, à l'aula de l'Ecole cantonale de langue française. |

Ecoles de maturité

| | |
|---------------------|--|
| Délai d'inscription | mercredi 3 février 2010 à l'adresse suivante: GYMNASE FRANÇAIS DE BIENNE Rue du Débarcadère 8 2503 Bienne |
|---------------------|--|

Ecole supérieure de commerce

Préparation au diplôme de commerce et à la maturité professionnelle:

| | |
|---------------------|---|
| Délai d'inscription | mercredi 19 février 2010 à l'adresse suivante: ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE Rue des Alpes 50 2502 Bienne |
|---------------------|---|

Formalités d'inscription et renseignements

| | |
|----------------|---|
| Formalités | Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les rassembler et de les faire parvenir aux Ecoles de maturité et à l'Ecole supérieure de commerce. |
| Renseignements | Gymnase de la rue des Alpes et Ecole supérieure de commerce: rue des Alpes 50 - 2502 BIENNE, tél. 032 328 32 00 Gymnase français de Bienne: rue du Débarcadère 8 - 2503 BIENNE, tél. 032 327 06 06 |

Les recteurs: Pierre Buchmüller et Aldo Dalla Piazza

PARFUMERIE **SPIESS**
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier
de Berne

Organe de l'Association romande de Berne
et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 30 octobre 2009
Dernier délai de rédaction: mardi 13 octobre 2009

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces
Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 376 08 20 (le soir)

Adresse rédaction
Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.-

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition
Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch